THÉODORE DE BANVILLE 1823–1891

À Philoxène Boyer

David, brûlé de pures flammes,
Dans un chant aux notes divines,
Pour faire soupirer deux âmes
Croise des rimes féminines.

La Volupté ravie embrase
Tout ce cantique des cantiques,
Et jamais si suave extase
Ne charma les odes antiques.

On dirait deux blanches colombes
Que les feux de l'amour meurtrissent,
Roucoulant au-dessus des tombes
Au mois où les roses fleurissent.

Si comme toi, quand tu te penches
Sur sa féerie où tout respire,
J'avais entrevu sous les branches
Le songe étoilé de Shakspere,

Je voudrais écrire un poëme
Dans ce rhythme des cœurs fidèles,
Aussi doux que le mot : Je t'aime,
Et rempli de langueurs mortelles,

Et, comme dans une peinture
Où se lamente le génie,
Toutes les voix de la nature
Pleureraient dans ma symphonie.